SCÉRÉN
SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE

Ce document a été numérisé par le CRDP de Montpellier pour la
Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel

Campagne 2009

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2009

Le candidat traitera au choix le sujet **1** ou le sujet **2**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé
Aucun document personnel n'est autorisé.

CRDP de l'académie de Montpellier

***Coefficient** : 2*

***Durée** : 2heures*

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL

U52

HISTOIRE-GEOGRAPHIE

SESSION 2009

Sujet 1

CRDP de l'académie de Montpellier

LES DÉMOCRATIES EUROPÉENNES ENTRE LES DEUX GUERRES : UN DÉCLIN ?

Document 1 : Les régimes politiques européens en 1920

Document 2 : Un jugement sur la SDN (Société des Nations)

Document 3 : La France et ses colonies

Document 4 : Photographie prise en Angleterre au début des années 1930

Document 5 : Une réaction politique sur les accords de Munich de 1938

QUESTIONS

Question 1 (Document 1) *2 points*
Quels constats pouvez-vous dresser à propos des types de régimes politiques en place en Europe à l'issue de la Première Guerre mondiale ?

Question 2 (Document 2) *3 points*
Par quels Etats et dans quel but la SDN a-t-elle été créée ?
Quelles critiques Jean Monnet émet-il à propos de la SDN ?

Question 3 (Document 3) *3 points*
Comment le tableau de Michel Géo traduit-il la puissance coloniale française ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis de cette oeuvre.

Question 4 (Document 4) *1 point*
Que nous apprend le document 4 sur l'évolution économique des démocraties européennes durant l'entre-deux-guerres ?

Question 5 (Documents 1 et 5) *3 points*
Que pense Henri de Kerillis de « la paix de Munich » ? Pourquoi ?
Expliquez la phrase soulignée dans le document 5 (vous pourrez vous aider de la carte doc.1).

Question 6 *8 points*
A l'aide de vos connaissances, des documents et des réponses aux questions, vous rédigerez un texte organisé sur le sujet suivant :

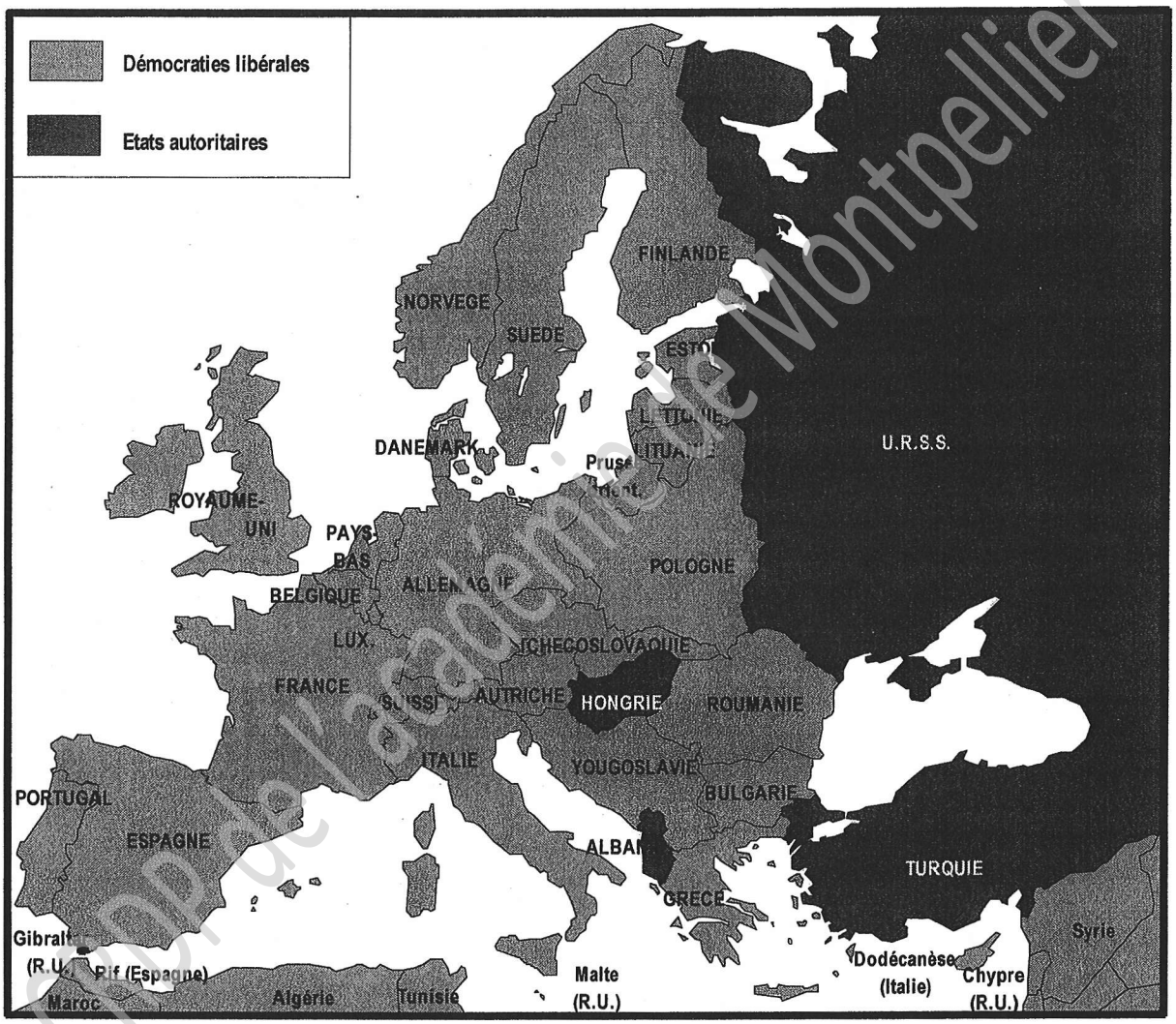
« Les démocraties européennes entre les deux guerres : un déclin ? »

Vous pourrez, par exemple, organiser votre réponse à partir du plan suivant :
- Les forces des démocraties européennes ;
- Les faiblesses de ces mêmes régimes.

CNDP de l'académie de Montpellier

Document 1

Les régimes politiques européens en 1920



NB : la Prusse orientale fait partie de l'Allemagne

D'après Serge Berstein,
Démocraties, régimes autoritaires et totalitarismes de 1900 à nos jours,
Hachette supérieur, 2007.

Copyright Académie Montpellier

Document 2

Un jugement sur la SDN (Société des Nations)

Jean Monnet (1888-1970), après avoir participé pendant la guerre à la coopération économique franco-britannique, fut nommé en 1920 secrétaire général adjoint de la SDN.

Les péripéties ultérieures de la Société des Nations (...) ont fait oublier la tâche historique que cette institution sans précédent assuma dans un système international littéralement délabré, dont la gestion était entre les mains de trois puissances victorieuses qui n'avaient pas la même conception de la paix. Les Américains, qui étaient venus mettre fin à une guerre lointaine, rêvaient d'un ordre tranquille. Wilson ne nourrissait aucune ambition intéressée pour son pays et cherchait sincèrement à créer des conditions qui rendissent la guerre impossible. La préoccupation immédiate des Français était d'établir une fois pour toutes leur sécurité : Clémenceau voulait avant tout réduire l'Allemagne. Les Anglais avaient des soucis électoraux : Lloyd George cherchait à obtenir des réparations. Or, rien ne pouvait être réglé – et le sort de dizaines de millions d'Européens était en suspens – sans l'accord des trois grands pays qui allaient quelques mois plus tard n'être plus que deux, après le retrait des Etats-Unis*. (...)

Si l'organisation que nous mîmes sur pied et qui fonctionna à Genève sans grands changements jusqu'en 1939 n'eut pas toujours la force de ses intentions, en 1919 je ne pensais pas aux faiblesses d'un système qui allait aux limites des possibilités de l'époque. J'y voyais au contraire un progrès considérable, puisque nous nous préparions à changer les rapports entre les peuples. Sans doute, je ne me posais pas le problème de l'autorité commune sous le même aspect qu'aujourd'hui, puisque la souveraineté restaurée était pour les vainqueurs le maître mot de la paix. Bien plus, c'était dans l'esprit des Français et des Anglais une paix consacrant leur supériorité. L'absence de l'Allemagne viciait à la base le principe d'une vraie Société des Nations.

Jean Monnet, *Mémoires*, Fayard, 1976.

* Bien que la SDN ait été créée à l'instigation du président des Etats-Unis, ce pays n'a jamais adhéré à la SDN.

CNED Montpellier

Document 3

La France et ses colonies

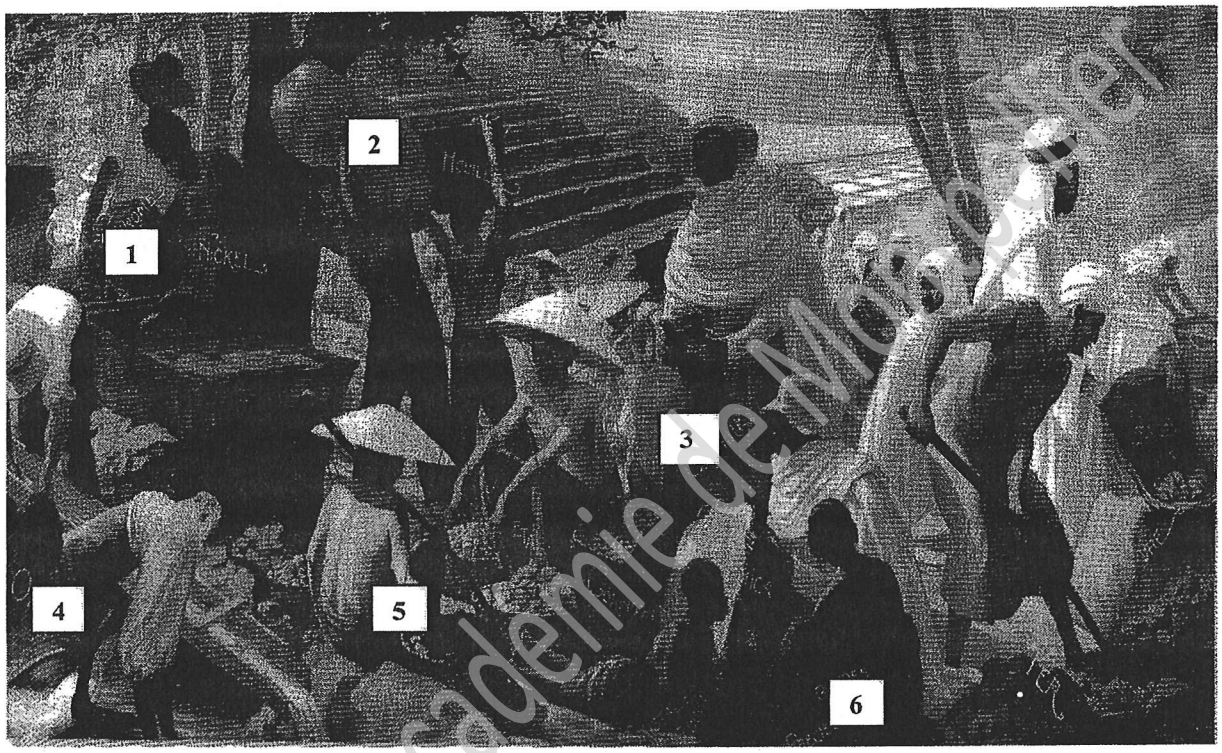


Tableau de Michel Géo, Exposition coloniale*, Paris, 1931,
Musée des Arts africains et océaniens, Paris.

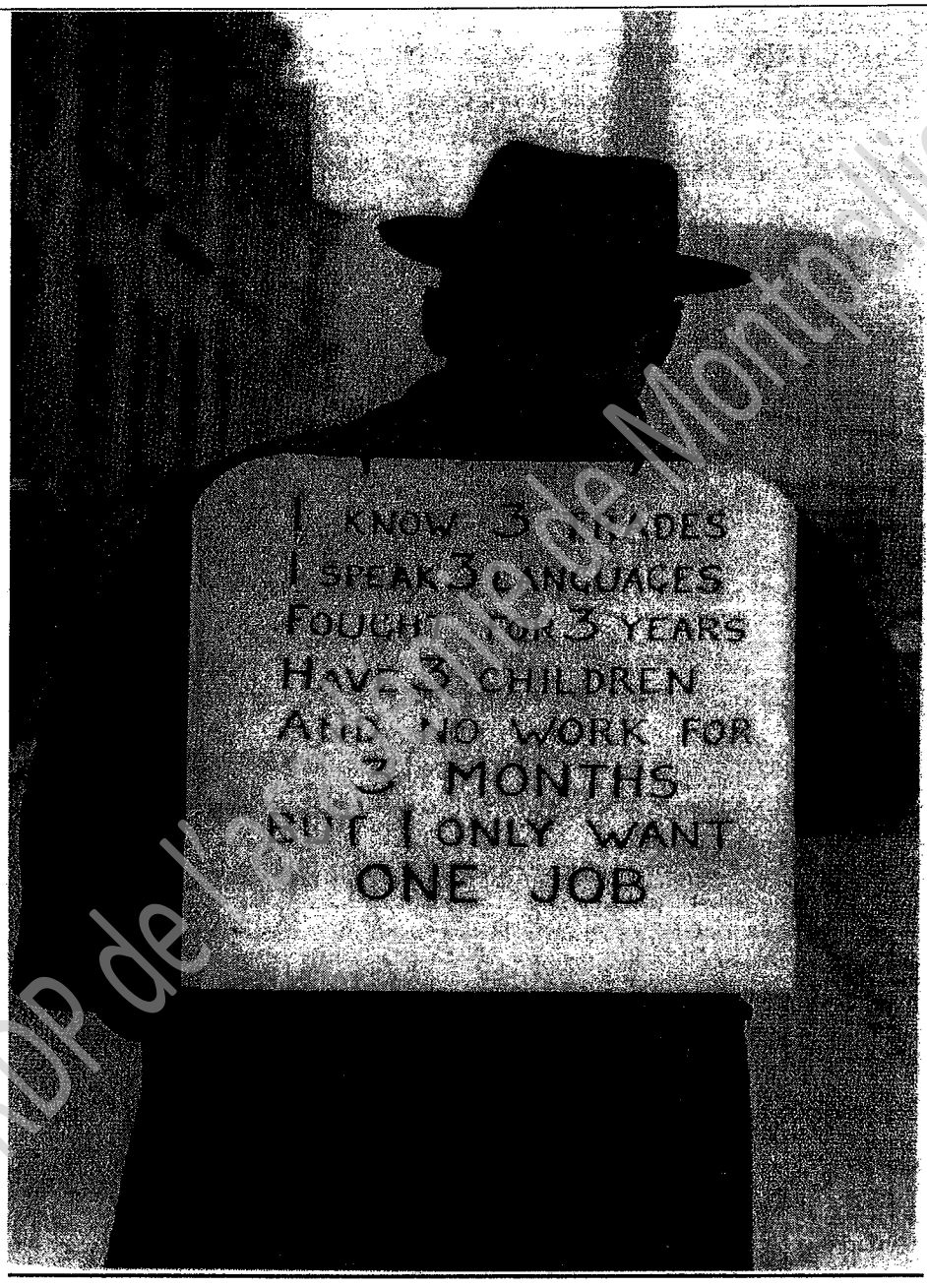
CRDP de l'académie de Montpellier

* Les expositions coloniales furent organisées au XIXème siècle et dans la première moitié du XXème siècle par les grandes puissances européennes. Ces manifestations pouvaient se composer de reconstitutions spectaculaires ou d'œuvres artistiques, tel ce tableau. Elles ont pour objectif de valoriser les colonies.

Pour vous aider dans la lecture de l'image :
1 Chrome
2 Ciment
3 Graphite
4 Or
5 Zinc
6 Pierres précieuses

Document 4

Photographie prise en Angleterre au début des années 1930



« Je connais 3 métiers. Je parle 3 langues. J'ai fait la guerre pendant 3 ans. J'ai 3 enfants. Je suis au chômage depuis 3 mois. Mais je veux seulement un travail ».

Hulton archives/Getty Images

CRDP de l'Académie de Montpellier

Document 5

Une réaction politique sur les accords de Munich de 1938 *

Henri de Kérillis, héros de la Première Guerre mondiale, est membre du groupe parlementaire des républicains nationaux, hostile au Front populaire. Il est élu député en 1936.

Messieurs, laissez-moi élever une protestation douloureuse, en rappelant que la Tchécoslovaquie à laquelle nous étions liés par un traité d'alliance (...) a été abandonnée à son destin et livrée au démembrement (...) Si je passe du plan diplomatique au plan militaire, le bilan de Munich n'est pas moins sombre. La Tchécoslovaquie pouvait immobiliser pendant plusieurs semaines trente à quarante divisions allemandes. (...) Où allez-vous trouver les effectifs à opposer à ces quarante divisions ?

Messieurs, vous sentez maintenant pourquoi il m'est impossible d'accorder mon vote au gouvernement, car ce vote signifierait mon adhésion à la paix de Munich. Cette paix annule à jamais les bénéfices de la victoire de 1918. (...) Cette paix consacre le triomphe de Hitler, c'est-à-dire celui de l'Allemagne et du fascisme international. *(Exclamations à droite, applaudissements à l'extrême gauche et sur divers bancs.)*

L'Allemagne est impitoyable pour les faibles, l'Allemagne ne respecte que les forts et nous venons de lui montrer que nous ne l'étions pas ! (...) A l'heure où retentit le bruit des moteurs de l'armée allemande, victorieuse sans avoir combattu, dans les montagnes de Bohême, à l'heure où monte la plainte douloureuse d'un peuple martyr, à l'heure où l'armée française se trouve face à une armée allemande renforcée, (...) il ne convient pas d'inviter le peuple à chanter son allégresse.

Henri de Kérillis, *Discours devant la Chambre des députés*, 4 octobre 1938, Archives Nationales.

CRDP de l'Académie de Montpellier

* Accords signés en septembre 1938 entre Hitler (Allemagne), Mussolini (Italie), Daladier (France) et Chamberlain (Royaume-Uni) en l'absence du président tchécoslovaque et du secrétaire général du parti communiste de l'URSS, Staline, qui n'ont pas été invités.
Ces accords aboutissent à l'annexion de la région des Sudètes par le Reich ; c'est ainsi la fin de la Tchécoslovaquie comme Etat indépendant.